

des Princes &c. Novemb. 1719. 435
 être surpris, que ces endroits soient démolis
 & ruinez suivant le droit de la guetie. Nous
 excitions donc chacun à prendre les mesures
 les plus convenables aux conjonctures presen-
 tes. Donné à *Cristiana* le 10. Juillet 1719. *Signé*
 FREDERIC R.

*Nous renvoyons de même aux Journaux pré-
 cedens pour ce qui s'est passé en Nortwege jus-
 qu'au départ du Roi.*

II. Les Fables de Mr. de la Mothe ont été
 imprimées à Paris & à Amsterdam, & viennent
 d'être rendues publiques : chacun peut à pre-
 sent satisfaire entierement sa curiosité. En
 Voici encore deux pour ce mois-ci, après quoi
 nous cesserons.

Les deux Oracles. FABLE.

AU Temple de Delphes unjour ;
 Un Roi Grec suivi de sa Cour,
 S'en alla consulter l'Oracle :
 Il vouloit des amis dont il ne put douter ;
 Mais la grandeur est un obstacle
 A ce jugement sur qu'il en vouloit porter :
 Car comment distinguer l'ami de sa Personne
 D'avec l'ami de sa Couronne,
 Le zele d'avec l'interêt ;
 L'attachement réel de ce qui le paroît ?
 C'étoit l'embaras du Monarque.
 Il entre seul au Temple, interroge Apollon ;
 Et lui demande à quelle marque
 Il connoitra l'ami digne d'un si beau nom :
 Tu veux, lui dit Phœbus, un ami véritable ?
 Celui qui t'osera dire la vérité,
 La vérité désagréable,

*Fables de
 la Mothe.*

sera